



ADVENIAT REGNUM TUUM
Dieu protège la France!

La Journée

Le prochain Conseil des ministres aura lieu dans une huitaine de jours à Rambouillet, sous la présidence de M. Fallières. L'objet principal de la délibération sera l'établissement du projet de budget pour 1920.

ROME

Notre correspondant particulier nous télégraphie : Le pèlerinage tyrolien qui comprend un millier de personnes, a été reçu par le Saint-Père, hier matin, dans la salle du Trône. Pie X a répondu à l'adresse qui lui a été lue par des paroisses tyroliennes pour la fête catholique du peuple tyrolien. Hier soir, les pèlerins se sont réunis dans les belles salles d'Anagni.

LES FÊTES DE JEANNE D'ARC A ORLÉANS

Les évêques qui assisteront, le 8 mai, avec Mgr Touchet, aux fêtes de Jeanne d'Arc à Orléans, sont : NN. SS. Amette, archevêque de Paris ; Kandelke, archevêque de Fribourg ; Douais, évêque de Beauvais, qui prononcera en 1908 la panegyrique de Jeanne d'Arc dans la chaire de Sainte-Croix ; Bouquet, évêque de Chartres, qui, étant aumônier du lycée Saint-Louis en 1894, y prononça aussi un panegyrique remarquable de la Vierge ; et Albano, évêque de Bethléem.

Soyez généreux

Nous avons déjà signalé et recommandé la vente de charité en faveur de l'œuvre des vocations qui aura lieu les 7 et 8 mai de 2 à 6 heures, 7, rue de la Chaise, Paris. La mort de Mme de Sainte-Opportune, qui se consacra chaque année à cette œuvre avec une sèle et admirable, doit être pour les âmes sècles un motif de plus de générosité.

Allons ouste!

Hein... ? Les deux épaules écrasant le traversin, la barbe posée à plat sur le drap gras, un mouchoir à carreaux autour de son crâne dégrainé, le père Palot fit un mouvement brusque.

Le père Palot dit : — J'ai dû rêver... c'est mon haricot d'hier qui ne passe pas ! Il se recalait déjà sur le matelas, tout doucement, à cause de son gouvernail qui avait en abomination d'être réveillée « en cercueil », quand, plus net, un bruit de voix se fit entendre... à deux pas de son lit... comme si des apaches étaient là, le surin au poing, prêts à lui tailler des boutonnières dans la peau courte de son ventre.

Quels sont ces hommes... ? Et, comme le paysan se penche pour voir au travers du volet, il aperçoit, sur le trottoir opposé, un autre groupe compact où l'on discute mystérieusement... Voici le maire qui cause avec un homme armé d'un pistolet à sismos... puis des garçons de ferme qui descendent vers la place.

Et, dans le demi-sommeil un peu troublé par un coquin de rayon d'argent qui se faufila au travers des volets, les élections dansent un pas de quatre devant l'esprit obscurci du papa Palot.

Le père Palot, visiblement gêné, se retourne, se réveille... peu à peu... Dime ! Inquisition ! Evidemment... je n'en crois pas un mot, mais je reste sur le dos tout de même... car, enfin, les élections... que voulez-vous que cela me fasse... ? Les principes...

Inconnu au bataillon ! D'abord, moi, il n'y a qu'un point qui me touche, c'est ma gilette... Or, ma gilette n'a rien à voir avec les élections... De nouveau, le petit rire fuse, tel de la mousse de champagne... Vrrrrr ! l'esprit se tord comme une vieille dans les orbilles velues.

Le père Palot, un peu vexé, s'assied sur son bien-être : les coins de son mouchoir à carreaux sont inquiets... — Qui... mais un conseiller-municipal, c'est pas comme un député ! Nouveau rire du petit bonhomme qui se frotte le ventre à deux mains... — Ça te gêne, mon garçon ?

De nouveau, le père Palot est sur les briques, les orbilles de plus en plus en l'air... Il est réveillé, cette fois, pour tout de bon... L'enfant, d'un geste brusque, sa vaste culotte de velours terreux... Non ! il ne faut pas que Harpin passe. Mes bretelles... t'ôt-t-elle fourrés mes bretelles... Elle ronfle comme un sonneur l., sans se douter que ce sont les élections... chenille, va ! Les voilà !. Maintenant, je cours chez Duclos et chez le fermier... parce que je les connais... ils ne voteront pas !

Le long du mur, l'épouse, à son tour, se réveille tonitruusement : — Quoi... ? qu'est-ce qu'il y a... ? C'est toi qui fais tout ce fracas... ? La femme aperçoit son mari, qui, à force de bras, tire et repousse les lourds tiroirs du bahut de chêne.

Le succès du jour est pour le Catéchisme en images populaires, dont 1 500 exemplaires sont partis en huit jours. Encore faut-il y ajouter tous les exemplaires cartonnés qui n'ont pu être livrés par suite d'un léger retard du relieur, et les fortes commandes arrivées ces deux derniers jours.

L'invention de la Sainte Croix

Nous reproduisons plus loin l'occasion de cette fête, particulièrement chère à la plume de nos lecteurs, un extrait de l'admirable enseignement de saint Paul sur la croix.

Lettre ouverte de Mgr Touchet

Mgr Touchet, évêque d'Orléans, informé que le Conseil général du Loiret avait accepté la dévolution des petits séminaires de Sainte-Croix et de La Chapelle, a écrit à MM. les conseillers généraux une étonnante lettre ouverte. En voici un important passage :

Sans indignation ni larmes, voici ce que le docteur exprime respectueusement et fermement parce que cela est de mon très strict devoir : — Que l'Etat vous ait offert le séminaire de La Chapelle et celui de Sainte-Croix, plusieurs ne s'en étonneront pas ; que vous ayez accepté l'offre, plusieurs s'en étonneront.

Le département donc demeure grevé d'un bien qu'il ne peut s'incorporer, qui restera contre sa destination actuelle, se souvenant de sa destination primitive !

DEVOLUTION

Note officielle de la Semaine religieuse de Rennes : Le Conseil municipal de Rennes vient de se mettre d'accord avec M. le ministre de l'Instruction publique sur le transfert de la Faculté de droit dans les anciens locaux de l'ancien séminaire de la Faculté des lettres des Bibliothèques universitaires et municipales dans l'ancien grand séminaire.

Gazette

On télégraphie d'Ottawa : L'année passée, 30 colons russes de la secte des Doukhobors, du Saskatchewan, avaient fait à pied un pèlerinage jusqu'à Fort-Arthur, dans l'Ontario. Ils avaient passé l'hiver après cette marche un millier de milles. Leur piété aussi fervente que bizarre les faisait se livrer à des mortifications de toutes sortes.

Le 1er mai à Londres. — Notre photographie représente la manifestation des enfants de divers Comités socialistes, parcourant en voiture les rues de Londres.

La mésaventure d'un maire socialiste

M. Graby, maire d'Arc-et-Senans, avait assigné devant le juge de paix de Quincy M. le curé d'Arc en vue de paiement d'un loyer pour occupation de la cure. M. Graby s'est présenté armé d'une belle délibération du Conseil municipal l'autorisant à plaider en justice contre M. le curé.

Le phonographe roulant

L'orgue de Barbarie est mort ! Vive le phonographe roulant ! C'est un phonographe comme les autres, mais il est posé sur une petite caisse roulante servant à la fois de table pour poser l'appareil et de coffret où l'on enferme les disques.

La réunion à la rigolade

Gala, très gai, fut hier soir la réunion électorale de M. Lalot.

Mlle Lalot « expose » son programme. — C'est un bon, celui d'un homme. Alors... — Un docteur femme constate le pas fait ce soir par le féminisme.

La manifestation de M. Jaurès

Certes, ce n'est pas dans la rue qu'a manifesté hier M. Jaurès, l'homme dont M. Combes « ne peut se passer pour gouverner ». Il se sentait un peu gêné pour le passage à l'abbé.

La manifestation des enfants socialistes à Londres

Les ouvriers manuels socialistes ont fait hier à Hyde-Park la manifestation coutumière du 1er mai.

Mutinerie de prisonniers militaires

A Aire-sur-la-Lys, un commencement de mutinerie s'est produit hier soir au fort Gasnier, où sont enfermés 170 prisonniers militaires.

Mémoires

Petit Cri de Paris : La répercussion de la crise du bâtiment sur l'évaluation des tarifs met à l'ordre du jour la question des « Mémoires » d'entrepreneurs.

lent en lambeau le drapeau national, et, pour qu'on ne s'y trompe pas, l'auteur de la gravure a écrit sur les trois couleurs le rappel de nos gloires : Austerlitz, Wagram, Léna, auquel il a accolé, en guise d'exclamation, Paris 1871, Bourmies, Narbonne.

Et ce sont des hommes nés en France, élevés par la France, chéris de la France, qui se font réellement les ennemis de la France, et qui marchent à la conquête de son drapeau, non pas pour le tenir à leur tour, mais pour le mettre en pièces, et en enfiler les restes dans le fumier !

Et M. Jaurès explique indirectement cette publication monstrueuse, dans son article : Action parallèle. Pourquoi le gouvernement est-il impatient d'arrêter le mouvement international dirigé par la Confédération générale du travail ? dit-il en substance.

Et, en effet, ils la conquièrent, dans l'image, à la façon dont la Prusse a conquis l'Alsace-Lorraine, avec plus d'acharnement et de férocité encore, ils la conquièrent en ennemis ; car ils déchirent et mettent en lambeau le drapeau national, et, pour qu'on ne s'y trompe pas, l'auteur de la gravure a écrit sur les trois couleurs le rappel de nos gloires : Austerlitz, Wagram, Léna, auquel il a accolé, en guise d'exclamation, Paris 1871, Bourmies, Narbonne.

On lisait sur l'une des bannières une réclamation en faveur des retraités pour la vieillesse. Le nombre des manifestants était considérablement inférieur à celui des années précédentes.

pour qu'il ait à se conformer désormais à l'loi, ajoutant que « à sa commission de semblables illégalités ont produit dans certaines communes les plus graves désordres ».

Après les trois sommations d'usage, les prisonniers se sont adoucis et n'ont pas tardé à reprendre le chemin des dortoirs.